



C) EVALUATION DES BESOINS A VENIR

C) 1 - BESOINS A VENIR EN GRANULATS

C) 1.1 - BESOINS COURANTS

Entre 1982 et 1998, la production de granulats sur le département de l'Ain se situait entre 4,3 et 6,3 millions de tonnes, soit une moyenne de 5,3 millions de tonnes par an. En 1998 elle a été estimée à 4,34 millions de tonnes.

Pour assurer l'adéquation "ressources disponibles / demande" sur un horizon de dix ans, les besoins courants à venir peuvent être estimés aux environs de **5 millions de tonnes par an pour la totalité du département** se répartissant en 3 millions de tonnes par an pour la zone Ouest et 2 millions de tonnes par an pour la zone Est.

C) 1.2 - BESOINS POUR LES INFRASTRUCTURES

Les besoins pour la route ont été estimés par secteur géographique. Les chiffres fournis ci-après sont basés sur les besoins estimés pour l'entretien routier (routes départementales, routes nationales, autoroutes) et les principaux projets neufs identifiés à ce jour après consultation des services de gestion de la route, des grands travaux de la DDE et de la SAPRR. Ils sont inférieurs aux besoins routiers globaux qui comprennent également :

- des projets communaux
- des travaux neufs non identifiés ou non programmés à ce jour (ce qui est le cas de la quasi totalité des travaux prévisibles à plus de cinq ans)
- des travaux exceptionnels

Secteur du val de Saône amont

Les besoins pour les travaux d'entretien sont faibles (10 à 20 000 tonnes de granulats environ). Ils proviennent des différentes centrales d'enrobage (St-Denis-lès-Bourg, Belleville sur Saône et Mâcon).

Hors travaux exceptionnels, il n'y a pas de travaux neufs programmés à court terme.

Les travaux exceptionnels concernent:

- le contournement de Mâcon et l'autoroute A406. Cette dernière section comprend 9 km et devrait nécessiter en apport extérieur **1 million de tonnes de granulats (couches de forme, chaussées, bétons), plus 3,5 Mt pour les remblais** (DUP envisagée pour fin 2002),
- un pont urbain au sud de Mâcon dont la DUP est envisagée pour fin 2002,
- la reconstruction des deux franchissements de la Saône à Arciat et Fleurville qui serait combinée avec la création d'un nouvel échangeur entre la RN6 et l'A6,
- un pont urbain nord de Mâcon est également envisagé à plus long terme.



Secteur de Bourg-en-Bresse

Les besoins identifiés pour les travaux d'entretien et les travaux neufs sont de l'ordre de 100 000 tonnes par an. Parmi les travaux neufs envisagés, on note la réfection d'un tronçon de la RN75 (7 km environ) et la rocade Nord de Bourg en Bresse. Ce dernier chantier en cours devrait nécessiter de l'ordre de **200 000 tonnes de granulats de remblais, et 40 000 tonnes de matériaux de chaussées.**

Aucun chantier exceptionnel n'est prévu à un horizon proche. L'autoroute A39 qui vient d'être construite ne donnera pas lieu à des travaux d'entretien importants avant 10 ans. L'élargissement de l'A40 (2 x 3 voies) est prévu, mais les matériaux nécessaires sont déjà stockés (aire de St-Just).

Secteur d'Oyonnax - Nantua

Aucun grand chantier "travaux neufs" n'est programmé dans les 5 ans à venir. Les besoins identifiés pour les travaux d'entretien sont de l'ordre de 30 000 tonnes par an.

L'autoroute A404 ne figure pas dans la programmation à 10 ans de la SAPRR. Le projet de réhabilitation de la ligne ferroviaire du Haut-Bugey peut néanmoins être de nature à consommer des matériaux.

Secteur du Pays de Gex et de Bellegarde

Des besoins importants sont prévisibles pour les travaux neufs dans les prochaines années liés au projet de désenclavement du Pays de Gex. Les besoins routiers à court terme peuvent être estimés entre 600 à 900 000 tonnes. Les besoins identifiés pour la route, sur dix ans, représentent en moyenne 100 000 tonnes par an.

Secteur du Val de Saône Sud

Les besoins identifiés pour la route sur dix ans devraient être de l'ordre de 30 000 tonnes par an en moyenne.

Secteur de la Dombes

Les besoins pour les travaux d'entretien sont de l'ordre de 40 000 tonnes par an.

A moyen terme, l'élargissement de l'autoroute A46 Mionnay-Plaine de l'Ain est à prévoir.

Secteur de la Plaine de l'Ain

Quelques projets neufs sont envisagés dans les prochaines années notamment la déviation de Meximieux et la suppression de passages à niveau sur la RD984. Les besoins en matériaux pour ces travaux et pour l'entretien devraient engendrer une consommation de l'ordre de 50 000 tonnes.

En travaux exceptionnels, on peut signaler:

- l'A48 entre Ambérieu et Bourgoin-Jallieu : le tronçon dans l'Ain (10 km) devrait nécessiter 600 000 tonnes de granulats pour les couches de forme et de chaussées. Les besoins pour les remblais ne sont pas estimés. Cependant le franchissement du Rhône nécessitera des matériaux d'apport.
- D'autre part, en parallèle à la construction de l'A48, il est maintenant envisagé d'élargir l'A42 entre Pont d'Ain et la bifurcation A42/A48, sur 17 km environ. Cela nécessiterait approximativement 600 000 tonnes de matériaux de chaussées et de forme, et 1,2 Mt de matériaux de remblais.
- Pour l'A432 (Les Echets - La Boisse, 12,5 km), les besoins seront de l'ordre de 700 000 tonnes de matériaux de chaussées et de forme, et 480 000 tonnes de matériaux de remblais.
- Un élargissement de la section Beynost - Balan de l'A42 est par ailleurs à prévoir à moyen terme.



C) 1.3 - BESOINS POUR LE LOGEMENT ET LA CONSTRUCTION

Les besoins à venir pour le logement et la construction ont été identifiés par secteur à partir des prévisions du nombre de logements et de locaux supérieurs à 500 m², à l'horizon 2010. Ces prévisions ont été établies à l'aide du logiciel SICLONE du service prospective et habitat de la DDE.

Les estimations qui en résultent sont les suivantes :

Secteur du val de Saône amont

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de 2400 avec plus de 700 locaux neufs de 500 m². Il est en augmentation sensible par rapport aux années précédentes. Les besoins devraient augmenter de 80 000 tonnes par an à 100 000 tonnes environ.

Secteur de Bourg-en-Bresse

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de 6000 avec plus de 2 100 locaux neufs de 500 m². Il est en augmentation sensible par rapport aux années précédentes. Les besoins en granulats devraient être constants autour de 300 000 tonnes environ.

Secteur d'Oyonnax - Nantua

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de 2000 avec plus de 1200 locaux neufs de 500 m². Il est en augmentation sensible par rapport aux années précédentes. Les besoins en granulats devraient être constants autour de 130 000 tonnes environ par an.

Secteur du Pays de Gex et de Bellegarde

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de 6300 avec plus de 650 locaux neufs de 500 m². Il est en augmentation sensible par rapport aux années précédentes. Les besoins en granulats devraient légèrement augmenter autour de 180 000 tonnes environ par an.

Le chantier du CERN est également susceptible de consommer un volume important de matériaux produits à Bellegarde (180 000 tonnes de granulats à produire sur 2 ans, pour bétons hydrauliques surtout).

Secteur du Val de Saône Sud

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de 2300 avec plus de 300 locaux neufs de 500 m². Il est en augmentation légère par rapport aux années précédentes. Les besoins en granulats devraient être constants autour de 70 000 tonnes environ par an.

Secteur de la Dombes

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de 4000 avec plus de 600 locaux neufs de 500 m². Il est en augmentation sensible par rapport aux années précédentes. Les besoins en granulats devraient augmenter à 120 000 tonnes au lieu de 100 000 tonnes aujourd'hui.

Secteur de la Plaine de l'Ain

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de 6100 avec plus de 1700 locaux neufs de 500 m². Il est en augmentation sensible par rapport aux années précédentes. Les besoins en granulats devraient légèrement augmenter autour de 250 000 tonnes environ par an.

Les besoins du PIPA pourraient être recherchés sur place comme antérieurement.



Secteur du Bugey

Le nombre de logements à construire d'ici 10 ans sera de l'ordre de 2800 avec plus de 750 locaux neufs de 500 m². Il est en légère augmentation par rapport aux années précédentes. Les besoins en granulats devraient légèrement augmenter autour de 110 000 tonnes environ par an.

C) 1.4 - AUTRES BESOINS EN GRANULATS

Les deux chapitres précédents ont permis d'identifier des besoins représentant environ 34 % des besoins totaux.

On peut estimer à 3,3 M t (soit 66 %) les besoins divers, par soustraction aux 5 M t du total.

Ces besoins correspondent à :

- des travaux privés (aménagement de sites industriels ou commerciaux) ;
- des travaux liés aux canalisations ;
- des remblais et des travaux routiers non identifiés (projets neufs non programmés, projets communaux...).

C) 2 - BESOINS A VENIR EN AUTRES MATERIAUX

Si l'on se base sur l'hypothèse de la pérennité des activités industrielles et sur le maintien des approvisionnements existants, les besoins à venir en matériaux industriels, pierres ornementales et matériaux d'enrochement, devraient rester stables.

La part de ces productions par rapport à la production globale reste faible. Ces matériaux représentent cependant des gisements intéressants au plan économique en raison de l'utilisation industrielle des substances extraites.

C) 3 - PROTECTION DE CERTAINS GISEMENTS

Il n'a pas été identifié de gisement présentant un intérêt majeur justifiant une protection particulière dans le département.